

### **Sketch N° 1 – Familles, je vous aime**

#### **Objectifs du sketch :**

1. Planter le décor de la soirée.
2. Rassurer les parents en leur montrant que ce qu'ils vivent est très largement partagé par tout le monde.
3. Rappeler que nous vivons dans une société en mutation à cheval entre deux millénaires.
4. Donner le ton de la soirée :  
Le sujet est sérieux mais il n'y a pas lieu de dramatiser.

#### **Thème**

Les clichés et les « à priori » sur l'orientation des jeunes, vus par les diverses générations.

Le poids des « dettes de famille » transmise de génération en génération.

La deuxième carrière à 40 ans quand la première était le choix des parents.

#### **Messages à faire passer**

Il n'y a pas beaucoup de rationnel dans ce type d'échanges très chargés d'émotionnel avec souvent des transferts familiaux lourds.

Il n'y a aucune écoute et donc pas de négociation.

#### **Lieu : La salle de séjour de la famille Cliché**

#### **Personnages**

1. **La Mère**  
Christine CLICHE - Christine DEMURE
2. **Le Père**  
Hervé CLICHE - Hervé DADOU
3. **La Tante** Sœur de la mère et marraine du fils  
Tante Bénédicte - Bénédicte AUJOULAT
4. **La Fille** chouchoute du père bonne élève  
Hélène CLICHE - Hélène MONIER
5. **Le fils** protégé de la mère et artiste dans l'âme)  
Sylvain CLICHE - Sylvain BRISSET

#### **Présentateur**

Vous avez identifié nos experts sur l'estrade côté Jardin.

L'estrade côté Cour, est réservée aux parents.

Nous avons demandé à quelques familles de venir présenter leur vécu.

Mais pour commencer, la famille Cliché a bien voulu résumer pour vous les résultats de l'enquête que nous avons menée auprès d'un échantillon représentatif de parents pour préparer cette soirée.

La scène se passe dans la salle de séjour de leur appartement.

Lorsque nous les surprenons, Christine cliché est en grande discussion avec sa sœur Bénédicte.

Hélène la fille est comme à l'accoutumée penchée sur ses devoirs et Sylvain le fils est comme à l'accoutumée penché sur sa tablette i.Pad.

**Bénédicte**

*Inquiète*

Dis-moi Christine.  
Qu'est-ce qu'il se passe ?  
Je suis venu tout de suite.  
Ton coup de fil m'a inquiété  
D'habitude tu es plus positive.

**Christine**

Je sais, mais là je suis au bout du rouleau.  
Je n'en peux plus.

**Bénédicte**

C'est quoi le problème ?  
C'est encore tes vendeuses qui te pourrissent la vie au magasin

**Christine**

Oui, comme d'habitude, mais surtout, c'est mon directeur de magasin qui va partir et je n'arrive pas le remplacer.

**Bénédicte**

Pourtant c'est un joli poste que tu proposes.

**Christine**

Oui, c'est un métier passionnant, mais les horaires font peur à tout le monde et personne ne veut plus travailler le week-end à part les étudiants.

Et puis, ça tombe mal parce que, à la maison, on a de gros problèmes avec Sylvain et son père ne le supporte plus.

C'est un drame tous les soirs.

Tu vas voir Hervé ne vas pas tarder à rentrer et en plus ce soir on doit recevoir le dernier bulletin.

Ça va être Pearl Harbour.

*Tout à coup Sylvain qui n'a rien écouté, rien entendu, saute en l'air avec des hurlements de joie.*

**Sylvain**

Youpieeeeeeee !  
J'ai passé le 149.  
Trois jours que je galère.  
Tous ces chocolats qui tombent c'est la mort.

**Hélène**

*D'abord furieuse.*

Arrête Sylvain.  
Tu me déconcentre.

*Puis vaguement intéressée.*

Ah quand même.  
Tu as réussi à garder tes cookies jusqu'à la fin.

**Sylvain**

*Très fier.*

Oui, j'suis trop classe.

*Faussement modeste.*

Remarque : Ne me demande pas comment j'ai fait

*Hyper enthousiaste*

Ouahouuuuuuu

Quand j'veais dire ça à Quentin, ça va trop l'écrouler.

**Bénédicte**

*Contente de montrer qu'elle connaît Candy crush.*

Chouette, tu vas pouvoir m'expliquer.

Je suis bloquée à 128.

*Entrée speedé de Hervé.*

**Hervé**

Bonjour ma chérie, bonjour mes enfants.

*Il découvre sa belle sœur*

Tiens tu es là aussi toi ?

Tu viens passer ta commande de layette à ta sœur ?

Tu as de la chance :

Madame la marchande est rentrée tôt ce soir.

**Christine**

*D'un air las*

Oui. Madame la marchande est fatiguée ce soir.

Rien que des clients pénibles, alors s'il te plait n'en rajoute pas.

**Hervé**

Moi ce que j'en dis.

Tu l'as voulu ton magasin.

Quand je pense que tu étais ingénieur dans un bureau d'études et que tu cotisais aux cadres.

Pas assez social, pas assez relationnel ! Tu parles.

Est-ce que je me pose ce genre de question moi, membre du Comité de Direction chez DURCOMFER ?

Tu vas être contente ma chérie.

Je t'ai trouvé de la distraction dans la boite aux lettres.

Le bulletin trimestriel de ton fils.

Alors :

Les notes du p'tit chéri à sa maman.

Eh bien on va regarder ça.

Encore un bon trimestre.

J'adore le commentaire du professeur général.

Ecoutez ça :

**« Sylvain survole les matières et les cours en planant allégrement dans ses rêves. Où vat-il atterrir, nul ne le sait, mais certainement pas dans la classe supérieure. »**

**Sylvain**

*L'air très désabusé*

Ca c'est la pintade.

C'est normal elle peut pas m'saquer.

**Christine**

Ne parle pas comme ça de Madame PINTARD

On ne parle pas comme ça de son professeur

Je l'ai eu comme enseignante, elle était très bien.

**Sylvain**

*Amusé.*

Ah bon ! Tu l'as eu ?

J'comprends mieux pourquoi elle a au moins 80 ballets.

**Bénédicte**

A la décharge de Sylvain, on l'appelait déjà la pintade.  
Faut dire qu'elle avait le look avec son grand cou.

**Hervé**

*Un peu agacé par ces digressions.*

Oui ! Eh bien Pintard ou Pintade.

Ton professeur principal déborde d'optimisme pour ton avenir.

Voyons un peu le détail maintenant.

Français 5.

C'est pas mal. Ca s'améliore ... sur 20

**Sylvain**

En même temps ! ... Ca sert à rien le Français

**Hervé**

Bien sûr, bien sûr.

C'est vrai que ça ne sert pas à grand-chose, mais ça sert quand même à passer le bac figure toi.

Dans ton cas, dans deux ans tu vas passer un bac qui s'appelle précisément le Bac Français

On ne sait jamais ?

Dans le Bac **français** il se pourrait qu'il y ait une épreuve de **Français**.

Tu vois un peu la surprise si jamais on te demande une explication d'un texte que tu n'as pas lu.

**Sylvain**

Attend, j' vais pas m'taper tous les textes.

En plus y sont tous écrits par des mecs qui sont morts depuis longtemps.

**Bénédicte**

Oui, je me souviens.

C'étaient déjà les mêmes de mon temps.

En plus les textes, y'en a qui sont longs et écrits en tout petit.

C'est pour ça que les élèves qui sont bons en Français ils ont tous des lunettes.

**Sylvain**

De toutes façons au bac j'prendrais la dissert.

C'est cool. T'as rien à apprendre juste à inventer

En dissert moi, à tous les coups moi j'assure 7 ou 8, facile, fingers in the nose.

**Hervé**

Ah bon alors ! Si tu assures !?

Tu entends Christine,

Il assure ... **ton fils** !

*Il enchaîne car sa question n'appelait pas de réponse*

Histoire et géo. 9

Pas mal 9. On flirte avec la moyenne.

Dommage.

C'est la seule matière qui sert à rien dans la vie.

Moi je me souviens.

J'ai jamais eu la moyenne

Par contre Math ... 4. Bravo.

**Sylvain**

Les maths je bosse, mais c'est pas de ma faute j'y comprend rien aux maths.

**Christiane**

C'est vrai que les maths pour Sylvain, ça n'a pas une très grande importance.

Tu sais très bien qu'il ne va pas faire S.

**Hervé**

*Il est surpris pour de vrai*

Quoi!?

Comment ça ... pas faire S ?

C'est nouveau ça.

**Christiane**

Ecoute Hervé, si tu venais aux réunions de parents tu saurais de quoi il s'agit.

Arrête ton char et écoute-moi 5 minutes.

**Hervé**

*Toujours sous le choc*

C'est quoi c'complot ?

Tu savais aussi Bénédicte que Sylvain n'allait pas faire S ?

**Bénédicte**

Tout le monde le sait mon pauvre Hervé.

Il est doué pour les maths à peu près comme toi pour la musique.

**Hervé**

J'vois pas le rapport.

C'est pas parce que je chante comme une casserole, que mon fils n'a pas le droit de faire S comme tout le monde.

Regarde ma fille

Ça l'a pas empêché de faire S, elle.

Il faut dire aussi qu'elle, elle travaille tandis que l'autre artiste ...

*Ironique en s'adressant à Sylvain*

Pourquoi pas, tu veux peut-être faire commerçant comme ta mère ?

**Sylvain**

Pourquoi pas en effet, mais c'est pas l'avis de Monsieur FAREL

**Hervé**

C'est qui encore celui-là ?

**Christiane**

Ca fait longtemps que je voulais t'en parler mais tu n'écoutes jamais.

Monsieur FAREL c'est le directeur d'un CFA qui a aussi un très beau lycée des métiers d'arts

**Hervé**

Métier d'art !?

Ça existe ça ?

Tu rêves.

Ou tu fais de l'art ou tu as un métier, mais si les deux étaient compatibles ça se saurait.

Sylvain soyons sérieux. Tu veux faire quoi ?

**Sylvain**

J'ai quand même une moyenne générale de 7,22 grâce à un 17 en art plastique, pourquoi tu ne m'en parles pas ?

**Hervé**

Parce que je te parle des matières nobles.

Les maths les sciences la physique c'est du dur, c'est du solide.

Ca s'appelle des sciences exactes

Mon fils ne va quand même faire des sciences molles.

**Christine**

C'est ma maîtrise de sociologie que tu qualifies de science molle ?

**Hervé**

*Tout sucre et tout miel pour rattraper sa gaffe.*

Toi c'est pas pareil ma chérie.

Tu as choisi ça à 35 ans parce que tu avais été mal orientée

En plus, tu es une femme et tes parents auraient du comprendre qu'ingénieur chimiste c'était pas trop ton truc.

**Condescendant**

C'est vrai que pour tenir un magasin, sociologie, c'est très bien, mais notre fils, l'an prochain on le passe dans le privé : les lazartistes ou les machistes, ça m'est égal mais il ira là où on prépare les prépas.

**Sylvain**

*Il proteste et se moque en même temps.*

Attend, je voudrais être sûr d'avoir bien compris.

Ton programme pour moi ... c'est de préparer ... une préparation pour une grande école qui va encore durer 5 ans.

Tout ça avant de bosser !

Et biens dis donc.

C'est agréable de se savoir attendu par la société.

Les patrons y sont pressés de nous voir arriver ?

Ca doit être dur pour eux de travailler sans nous. Non ?

Pour faire ce que je sais faire et ce que j'aime faire, ça m'amène à quel âge, ton système ?

**Hervé**

C'est vrai que de nos jours, pour avoir un bon poste dans une vraie entreprise, il faut travailler pas mal d'années en amont.

Ce n'est pas de ma faute si tu arrives à l'âge adulte au début du 3<sup>e</sup> millénaire.

**Sylvain**

*Ironique. On doit comprendre qu'il plaisante.*

Ah bon, tu n'y es pour rien ? C'est pas toi... qui ... Ah bon ????

C'est pour ça alors que tu dis **ton** fils en parlant de moi à maman.

**Hervé**

*Il tient à montrer qu'il a compris qu'il s'agit d'une plaisanterie.*

Crétin ! Ah c'est drôle

Ca fait rire ta tante.

*Il va chercher du secours du côté de sa femme.*

Il y a des jours ma chérie où **notre** fils me sort par les yeux.

C'est vrai que je me reconnais mieux dans Hélène

Avec toi au moins ma chérie, c'est clair c'est net, c'est rectiligne.

On sait où on va.

**Hélène**

Est-ce que je peux donner mon point de vue ?

**Hervé**

Bien sûr ma chérie.

Explique à ta mère pourquoi ton frère va faire S chez les machistes.

**Hélène**

Tout à l'heure, papa tu as dit que ton fils devait faire S comme tout le monde.

D'abord, c'est pas tout le monde qui fait S et ensuite tu sais pourquoi j'ai fais S moi ?

La conseillère d'orientation m'a dit : « **Vous pouvez faire S, vous devez faire S** »

**Bénédicte**

C'est idiot :

C'est pas parce qu'on peut qu'on doit.

Ca me rappelle quelque chose ça.

C'est le problème quand on est bon élève, on ne choisit pas sa filière.

Et après à 40 ans on plaque tout pour racheter un magasin de layette.

**Christine**

Oui ! Ca s'appelle le syndrome de la deuxième carrière et cette année ça frappe tous les cadres de 40 à 50 ans qui étaient les bons petits soldats de l'entreprise.

**Bénédicte**

Quand ils découvrent qu'ils vont devoir travailler jusqu'à 70 ans dans une entreprise qui les met dans des placards à balais à 50, ils prennent peur.

20 ans de placard. Ca va faire long.

**Hervé**

*C'est le tournant de la scène.*

*Il vient de comprendre pourquoi les quadras de son entreprise quittent le navire*

*Lui-même arrivent à l'âge où il va être catalogué senior.*

Tu penses que c'est pour ça qu'on a une épidémie de départs à la boîte ?

**Sylvain**

Moi si c'est pour faire comme oncle Jacques.

Ramer comme une bête jusqu'à 25 ans pour avoir ensuite le droit de consacrer ma vie à un fond de pension Américain ... ça te brancherais toi si tu vivais à notre époque ?

**Hervé**

*Il est très déstabilisé car il comprend que la société qui attend son fils n'est pas celle qu'il a connu*

Ben Heu, vu comme ça.

**Hélène**

Bon, j'ai commencé S. Je vais finir.

La classe est sympa. J'ai des bonnes notes, je vais passer les concours et on verra bien où ça m'emmène, mais tu sais papa, plus tard, il se peut que je m'associe avec Sylvain dans son métier d'art pour lui assurer son commercial et sa gestion.

J'adorerais créer quelque chose avec lui.

Je ne te l'ai jamais dit papa :

Moi j'aime les maths, mais je n'aime pas que les maths.

**Songeuse**

Si je bossais moins, je pourrais aider maman les Samedi.

J'aimerais bien.

Après mon stage découverte j'avais dit que le commerce m'intéressait, mais tu m'as dit à l'époque que j'étais trop petite pour comprendre.

**Sylvain**

En passant, je rappelle que j'ai fait mon stage découverte chez un photographe et que j'ai trouvé super.

**Hervé**

Chez un photographe ?

C'était qui ?

J'ai oublié.

**Christine**

Je pense surtout que tu ne l'as jamais su.

**Bénédicte**

Normal avec tout le temps que tu passes à l'usine, tu peux pas savoir tout.

**Hervé**

*Il lâche enfin prise*

Bon ! Ca va.

Christine, tu prends rendez-vous avec ce monsieur Fauvel.

**Christine**

Farel. Monsieur Farel.

Quel jour tu peux te rendre disponible ?

**Hervé**

Pourquoi ?

Il faut que j'y sois ?

C'est ton truc ça.

**Christine**

Bien sûr qu'il faut que tu y sois.

Si nécessaire tu sacrifieras même un RTT.

Figures toi que contrairement à ce que tu crois :

**Tous à l'unisson :**

Ton avis nous intéresse.

**Débat : Question finale posée aux experts de la table ronde**

Comment concilier la raison et l'envie ?

## Sketch N° 2 – Tanguy or not Tanguy ? That's the question

### Thème du sketch

Les Métiers de l'hôtellerie et de la restauration.

### Objectifs

1. Montrer qu'à côté des formations initiales Bac + 5, il existe des formations par alternance pour des métiers où l'on démarre plus bas mais avec des perspectives d'évolutions plus rapides.
2. Plaider pour les métiers choisis correspondant à des hobbies, même s'ils paraissent moins valorisants aux yeux de la société.
3. Décoder (en passant) le phénomène « Tanguy ».

### Messages à faire passer

On ne choisit pas le métier que l'on fera en 2040 pour épater la galerie en 2013.

### Lieu

Un restaurant où Madame MERPOOL a sorti son fils Tanguy.

### Personnages

#### 1. La Mère

**Delphine MERPOOL** Psychologue – Delphine ROBERT

#### 2. Son fils

**Tanguy** étudiant en droit – Benjamin CHAMBRELENT

#### 3. Le serveur

**Rémi Jotté** Jeune et motivé pour progresser – Rémy PINGOT

#### 4. La Directrice de l'hôtel restaurant

**Maryse ZOTTO** – Maryse BRUN

### Présentateur

Après ce premier échange qui nous a permis de débattre sur l'orientation en général nous allons en deuxième partie focaliser notre attention sur quelques métiers pour lesquels les parents manquent souvent d'informations claires.

Tout d'abord nous allons évoquer les métiers de l'hôtellerie et de la restauration.

Ce sont des métiers très anciens, parfois des métiers de famille.

La France étant l'un des pays au monde qui attire le plus de tourisme, ce sont des métiers d'avenir qui comportent une composante commerciale importante et pourtant ces métiers ont du mal à recruter.

La compagnie des API Gones va tenter de nous aider à comprendre pourquoi.

Cette deuxième scène a pour titre Tanguy or not Tanguy et se déroule dans un restaurant traditionnel de la Croix Rousse : le relais des canuts.

Madame MERPOOL est à table avec son grand fils prénommé Tanguy. Ils sont là depuis une bonne dizaine de minutes et le service se fait attendre.

**Delphine**

*Sur un ton sérieux*

Sais-tu Tanguy pourquoi ce soir, j'ai décidé de t'emmener dîner avec moi au restaurant ?

**Tanguy**

*Il esquive par l'ironie*

Facile ! Tu n'avais pas envie de faire la cuisine.

**Delphine**

Peut-être ! Mais je n'aurais pas choisi de rater mon épisode de « plus belle la vie » rien que pour ça.

**Tanguy**

En effet ! Ça doit être cher grave.

Je m'attends au pire.

**Delphine**

Grave non, mais sérieux oui.

Et même très sérieux.

Mon grand ça fait 2 fois que tu rates ton bac.

Tu attaques ta troisième année.

Sachant que ton père rentre de son voyage au japon.

Il va être absolument exécutable vendredi soir.

Il faudrait peut-être un peu te préparer à une discussion difficile.

Qu'est-ce que tu comptes faire plus tard dans la vie ?

Je dirais même, qu'est-ce que tu comptes faire de ta vie ?

**Tanguy**

Ah bon !

Il rentre déjà vendredi mais je croyais qu'il devait partir 8 jours.

**Delphine**

Le temps ne t'a pas trop duré.

Il a prolongé son voyage.

Vendredi ça fera 15 jours.

Lui il m'a skypé tout à l'heure depuis son hôtel.

Je peux te dire qu'il ne t'a pas oublié et la question il va te la poser.

**Tanguy**

Je sais pas moi.  
 J'ai pas trop réfléchi.  
 Faut dire aussi que j'ai pas trop le temps.  
 J'ai pas mal de copains ... on fait des trucs.  
 Tu sais Romain il est comme moi.

**Delphine**

Romain ?  
 C'est celui qui a le catogan ?  
 J'crois que tu le voyais plus.  
 Tu sais ce qu'en pense ton père.

**Tanguy**

J'veo pas comment il peut savoir.  
 Il l'a vu qu'une fois et encore c'était à travers la vitre du commissariat le soir où il est venu nous chercher.

**Delphine**

Romain il a peut-être des parents qui s'en fichent mais nous, ça fait quand même deux ans que tu tentes ton Bac.

**Tanguy**

Ouais mais en même temps deux ans, c'est pas beaucoup dans une vie.  
 Et puis, vous n'aviez qu'à pas m'appeler Tanguy.  
 C'est lourd à porter. Faut assurer

**Delphine**

Ca ! C'était à l'époque du feuilleton Tanguy et Laverdure.  
 Il était pilote de chasse Tanguy.  
 Il était beau comme toi, mais lui, je t'assure il savait ce qu'il voulait.  
 On t'aime mon cœur, mais franchement il serait temps que tu saches ce que tu veux faire.

**Tanguy**

Ouais enfin 23 ans ! Ça l'fait non.  
 J'ai jusqu'à ... C'est 40 le Tanguy du film, c'est ça ?

**Delphine**

40 ! C'est le nombre d'annuité exigées pour toucher ta retraite.  
 Tu vas la gagner comment ta retraite ?  
 Tu y penses à ta retraite ?

**Tanguy**

Ma retraite !?  
 C'est la génération future qui va la payer ma retraite.  
 Moi ! Si je m'arrache à bosser trop vite, je vais payer la vôtre.

**Delphine**

Eh bien, c'est pas gagné avec ton père vendredi.

**Tanguy**

Oh Papa, papa.  
 C'est sûr qu'il bosse lui mais tu parles d'un modèle.

Jamais à la maison et quand il est là c'est juste pour gueuler.

**Delphine**

Écoute, moi, je ne sais plus quoi te dire.

Tu sais comment tu vas finir si tu continues à rêver.

Tu vas finir comme le monsieur : serveur.

C'est ça que tu veux ?

*Arrivée du serveur qui a tout entendu*

**Rémy**

Bonsoir Madame, bonsoir Monsieur.

Si je peux me permettre un conseil Madame, ce soir je vous recommande notre blanquette de veau.

Le chef l'a cuisiné avec amour car il adore son métier notre chef.

Il est Bac moins deux mais en fait il est CAP plus 32.

Toute sa vie il a appris notre chef.

C'est mon modèle.

Si vous saviez comme c'est agréable d'avoir un vrai projet dans la vie.

**Tanguy**

Vous pensez rependre le restaurant plus tard ?

**Rémy**

Peut-être pas celui-là ?

La cuisine Lyonnaise c'est sympa, mais j'aimerais découvrir d'autres choses.

Dès que j'aurais gagné assez d'argent je pense aller m'installer quelques années au Canada.

**Tanguy**

Au Canada ! Mon rêve.

Moi aussi plus tard je pense m'installer au Canada.

**Delphine**

Au Canada ?

Mais depuis quand ?

**Tanguy**

Depuis toujours.

**Delphine**

Mais ! Pourquoi tu n'en as jamais parlé à ta maman, mon cœur.

**Tanguy**

Parce que tu ne me l'as jamais demandé pardi.

C'est compliqué un BTS cuisine ?

**Rémy**

Il faut travailler pas mal, mais c'est tellement plus intéressant que les maths.

Moi j'ai eu la chance de pouvoir faire ce que je voulais parce que mon père et ma mère n'étaient pas d'accord.

Mon père voulait que je fasse une prépa et ma mère que je sois kiné.

Alors j'ai fait un an de médecine, puis j'ai vite compris que j'étais parti pour gâcher ma vie et j'ai bifurqué à mon idée.

**Tanguy**

Ouais c'est trop cool.

Maman, comme c'est grâce à ta gaffe qu'on sait tout ça, vendredi tu expliques à papa que je réussis mon bac en Juin à condition qu'après il ne me pose plus de question.

OK. Je t'adore.

**Rémy**

Bon ! J'ai d'autres tables.

Ça marche pour deux blanquettes.

*Il part vers les cuisines.*

**Débat : Question finale posée aux experts de la table ronde.**

Peut-on réussir en rentrant par la petite porte ?

Doit-on écouter la raison ou la passion ?

### **Sketch N° 3 – Le train de l'industrie**

#### **Thème du sketch**

Les métiers de l'industrie.

#### **Objectifs**

Montrer que :

- . L'industrie du XXI siècle n'a pas grand-chose à voir avec celle du XX°.
- L'industrie d'aujourd'hui concerne, la technologie, les métiers du futur.
- . L'usine intelligente émerge rapidement.
- . La diversité des métiers y est très grande avec 900 qualifications identifiées sur la base de données de METALEMPLOI.
- . Le management y est en pleine évolution avec des formations en continu jusqu'à des âges avancés et la mise en place d'équipes autonomes.
- . Les femmes sont de plus en plus présentes à tous les niveaux.

#### **Lieu**

Le train de l'industrie

#### **Situation décrite**

Un patron et sa DRH font le pied de grue et finissent pas attirer un visiteur.

Ils lui font une présentation du secteur industriel aux antipodes des « a priori » du jeune.

#### **Scénario :**

Patron et DRH se lamentent de ne voir personne.

Un garçon et une fille passent et cherche l'accueil.

Ils discutent de l'industrie et de l'usine de boulon.

Les employeurs commencent par rassurer sur les peurs, puis progressivement passent à des arguments plus positifs.

Les jeunes sont finalement intéressés pour en savoir plus et changent d'attitude vis-à-vis de ces métiers.

#### **Personnages**

1. **Le patron de Boulondor**  
**Patrick ASTIN** Autodidacte – Patrick Bainvelzweig
2. **La DRH**  
**Bénédicte AFONNE** - Bénédicte AUJOULAT
3. **Étudiant**  
**Antoine DEFOND** – Antoine DECAUX
4. **Sa copine**  
**Hélène ERGIE** – Hélène MONIER

#### **Présentateur**

Nos comédiens vont maintenant vous apporter un éclairage sur les métiers de l'industrie.

On peut considérer qu'il s'agit de métiers très anciens si l'on remonte à l'âge du fer.

On sait qu'au moyen âge le forgeron et le potier du village étaient des gens considérés.

L'industrie a connu un essor considérable au début du XIX<sup>e</sup> siècle, transformant très profondément la société qui d'agricole est devenue industrielle.

La ville de LYON a d'ailleurs particulièrement bien réussi ce très important virage, avec une lignée d'industriels bien connus qui ont leurs portraits dans les différents salons de la CCI ou sur le mur des Lyonnais.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Pour le savoir, nous allons pénétrer avec nos comédiens dans le train de l'industrie.

Dans la réalité les wagons de ce train sont occupés par les plus grands groupes industriels, mais nous nous sommes permis d'imaginer qu'il serait un jour accessible aux grosses PMI locales soucieuse d'attirer de jeunes talents.

Patrick ASTIN le PDG de la société BOULONDOR 3<sup>e</sup> génération s'est laissé entraîner par sa DRH Bénédicte APHONE

L'entreprise a bien résisté à la crise et ils doivent recruter assez rapidement pour accompagner leur développement.

*Patrick et Bénédicte se sont pendant ce temps assis côte à côte à leur stand :*

**Patrick :**

*On le sent impatient et contrarié.*

Vous êtes sûre Bénédicte qu'on a bien fait de louer un stand ?

Y'a surtout des grosses boîtes.

Vous m'avez dit qu'on était bien placé, ... sur un passage.

**Bénédicte :**

Oui. J'ai réussi à pas trop mal négocier.

Vous avez vu le nombre de jeunes déjà passé depuis une heure ?

**Patrick :**

*Ironique, agacé et inquiet pour la suite*

Ah ça Bénédicte ! Pour passer des jeunes, il passe des jeunes.

Je trouve juste un peu dommage que personne ne s'arrête.

Vous avez vu la foule qu'il y a sur certains stands ?

**Bénédicte :**

C'est normal Patrick, les jeunes contrairement à ce qu'on pense, ne sont pas attirés plus que ça par les grandes entreprises, mais ça rassure leurs parents.

Ils veulent tous que leurs enfants rentrent à l'EDF, ou chez Volvo.

Nous ! Je passe mon temps à vous le dire :

On n'est pas assez connus et on ne brille pas assez et c'est pour ça qu'on a du mal à recruter.

**Patrick :**

*Très contrarié*

C'est fabuleux ça !

On a la chance de ne pas avoir besoin de faire de la pub.

Les clients viennent nous chercher.

On travaille pour la fusée Ariane, et on fournit des pièces pour le cœur artificiel.

Ça leur suffit pas ça aux parents ?

**Bénédicte :**

Il faut croire que non.

Pour les parents, l'idéal de la réussite c'est une carrière à la poste ou à la rigueur dans une grosse banque nationalisée.

**Patrick :**

Oui, bien débrouillez-vous pour nous accrocher des clients.

Au prix où est le stand, on ne va pas les regarder passer toute la journée.

*Il voit passer un couple de jeunes et décide de les accrocher*

Hep ! Jeunes gens vous avez l'air perdus.

Approchez, approchez. Un renseignement ne coûte rien.

**Antoine**

Ah oui super.

Ça fais une plombe qu'on cherche l'accueil

**Hélène**

Tu vois, je t'avais dit que l'accueil c'était forcément au centre du passage.

Bonjour Madame, on cherche le stand de l'EDF.

**Bénédicte :**

Je vais peut-être vous aider mais nous ne sommes pas l'accueil.

Nous sommes la société BOULONDOR dont le siège est à Brindas.

**Patrick :**

*Il veut se montrer plus précis que sa DRH.*

Oui en fait, une partie des ateliers est sur Chaponost, mais le siège est sur la commune de Brindas.

**Hélène**

*Très étonnée.*

Ah bon !

Y'a de l'industrie dans ces coins-là ?

**Patrick :**

S'il y a de l'industrie ! ???

*Il se lève et se frappe la poitrine*

Il y a même, jeune fille, le leader mondial du boulon réversible bio dégradable ... Moi.

**Antoine**

Oui, c'est très chouette le boulon bio machin, mais ça nous dit pas où est le stand EDF.

**Bénédicte :**

Attendez ! Vous voulez travailler à l'EDF !

C'est une bonne idée mais pour y faire quoi ?

**Hélène**

A l'EDF il y a un tas de métiers possibles, tandis que l'industrie c'est forcément limité.

**Bénédicte :**

C'est dans votre école qu'on vous a dit ça ?

Vous savez combien le responsable de l'emploi à la chambre patronale de la métallurgie de LYON a identifié de qualifications sur sa base de données.

Dites un chiffre :

**Antoine**

Je sais pas ... 10

**Hélène**

Moi, je dirais plus ... je dirais 30 mais j'exagère peut-être.

**Bénédicte :**

Il en a un peu plus de 900, dont d'ailleurs une bonne partie sont des emplois auxquels on accède par les filières qui ne sont pas que techniques.

**Hélène**

*On la sent songeuse d'abord puis franchement intéressée*

C'est vrai que bosser pour Ariane tout en habitant LYON !!!

Pas mal !!!

C'est desservi comment par TCL votre siège à BRINDAS.

**Antoine**

On verra ça plus tard.

On a encore d'autres stands à voir

L'industrie. Moi dans mon enfance j'habitais Saint Fons.

Merci bien ! Les ateliers qui empestent tout le quartier, j'ai déjà donné.

**Patrick**

Ouh là là.

Bien sûr, on en trouve sans doute encore des ateliers pourris, mais leurs propriétaires ont des problèmes avec les normes environnementales.

Chez nous les opérateurs travaillent en blouse blanche et ça fait plus de 10 ans qu'on peut manger par terre.

**Hélène**

En fait, vous fabriquez de la boulonnerie, mais les gens travaillent un peu comme dans un labo pharmaceutique.

**Bénédicte**

C'est exactement ça.

**Patrick**

L'industrie du XXI<sup>e</sup> siècle n'a pas grand-chose à voir avec celle du XX<sup>e</sup>.

**Bénédicte**

En fait l'industrie d'aujourd'hui concerne la technologie et les métiers du futur.

**Patrick**

Qu'est que vous pensiez ?

Qu'on fabriquait encore des fouets pour cochers de fiacre ?

**Antoine**

C'est vrai que vous avez un peu l'image d'un truc ringard.

Les tickets restaurants et les RTT, on sait très bien que l'industrie se bat pour les supprimer.

**Bénédicte**

Pas du tout.

C'est dans l'industrie que le management évolue le plus actuellement et c'est le secteur qui consacre le plus gros budget à la formation continue jusqu'à des âges avancés

Dans ce domaine, on est meilleur que les start-up.

**Antoine**

Faut dire aussi que Zola, il vous a fait de la pub.

Vous les patrons de PMI, il vous a habillé pour deux siècles.

**Hélène**

Ce qui reste vrai, c'est que l'industrie est un milieu d'hommes.

Nous les femmes, on ne doit pas s'y sentir très à l'aise.

**Patrick A Bénédicte**

Je vous avais dit qu'il fallait venir avec Patricia.

C'est notre directeur technique.

Une ingénieur INSA

Une super pro. Hein Bénédicte ?

**Bénédicte**

Bien sûr.

Savez-vous que l'industrie est un des secteurs qui se féminise le plus rapidement y compris à des postes importants.

Il n'y a pas qu'Anne Lauvergeon à AREVA.

Dans le monde des PMI aussi les femmes occupent maintenant des postes à responsabilités.

**Antoine**

*Il s'impatiente car il n'est pas convaincu.*

Bon ! On y va.

**Hélène**

*Un peu agacée*

Part devant.

Va réserver notre place dans la queue du stand de la poste.

Je te rejoins dans 5 minutes.

Moi :

*Elle s'adresse autant au public qu'à Bénédicte*

J'aimerais bien en savoir un peu plus sur les métiers de l'industrie.

#### **Débat - Questions finales posées aux experts de la table ronde.**

Quel avenir pour les métiers de l'industrie dans un pays Européen comme la France ?

Peut-on faire carrière dans l'industrie encore aujourd'hui sans forcément aller vivre en Chine ?

**Sketch N°4****Titre : Un papy pas pire****Thème du sketch**

Les métiers du service à la personne.

**Objectifs**

Rappeler l'avenir du secteur lié entre autres au vieillissement de la population.

Montrer l'intérêt des métiers de service pour tous ceux qui cherchent un emploi ayant du sens.

Montrer la diversité des prestations et des publics.

**Situation décrite**

Une famille reçoit une société de service pour une personne âgée.

**Scénario :**

La fille et la petite fille annoncent au grand-père la venue de la société pour s'occuper de lui

L'arrivée et la présentation des 2 représentantes de la société de service.

La liste des prestations allant des repas, promenade, lecture, toilette, premier soin, ménage... pour rassurer le grand-père.

Intérêt de la petite fille pour ces métiers « moi ça me plairait comme métier ! ».

Surprise de la mère.

Discussion mère/fille sur l'orientation

Prise de rendez-vous pour échanger plus en détail sur ces métiers

**Personnages**

1. **Le Grand-père**  
**Papy POIRIER** – Jacques POMMIER
2. **La Fille**  
**Laura TENSION** – Laura PONCON
3. **Le petit fils**  
**Benjamin** – Benjamin CHAMBRELENT
4. **La Directrice**  
**Maryse Hette** – Maryse Brun
5. **L'infirmière**  
**Delphine MOUCHE** – Delphine ROBERT

**Présentateur JP**

Nous avons prévu d'aborder maintenant les métiers du service à la personne.

Aucune inquiétude quant à l'avenir.

On dit que l'espérance de vie augmente d'un trimestre par an.

Même si bien évidemment on restera en bonne santé plus longtemps avant de devenir dépendants, le marché a de beaux jours devant lui.

Alors c'est quoi le problème ?

Nous allons une fois encore demander à nos comédiens de nous présenter le sujet.

*Delphine sort de la coulisse et me fait signe que ce n'est pas possible de commencer.*

**JP**

Vous avez un problème ?

**Delphine**

Oui le comédien qui devait jouer le rôle du grand père vient d'être appelé au téléphone.  
Il a été obligé de partir d'urgence.

**JP**

Ah bon ! Mais pourquoi ?

**Delphine**

La personne qui garde son père a fait un malaise.

Elle est partie avec le Samu et manifestement le père de notre grand père ne peut pas rester tout seul.

*Elle prend l'air très profondément navré*

C'est dommage on avait bien répété.

**JP**

On n'arrête pas pour ça.

Je vais le remplacer moi votre grand père, il est supposé avoir quel âge ?

**Delphine**

86. Ça pourra pas faire.

**JP**

Au contraire.

J'ai presque l'âge, et il faut que je commence à me renseigner.

En plus, je vois que vous avez prévu un fauteuil, ça va me reposer

Je suis sensé jouer quoi comme grand-père?

**Delphine**

A part de rares distractions, vous avez toute votre tête, mais vous avez un gros problème de jambes.

**JP***Il se tourne vers les experts*

Soyez sages les enfants. Papy s'absente 5 minutes

*Il va s'installer sur son fauteuil en même temps que rentrent sur scène la fille et les deux petits enfants.***Papy***Il se détend ans son fauteuil l'air satisfait.*

C'est sympa de passer me voir.

J'aime bien quand tu viens me voir Benjamin.

**Laura***Elle prend l'air pincé*

C'est agréable pour ta fille qui passe tous les jours.

**Papy**

Toi, je t'aime bien aussi, mais d'abord tu passes plus souvent et ensuite tu te prends pour ma mère.

Fais pas ci, fais pas ça ...

Comme l'autre dans le feuilleton à la télé qui emmerde toujours ses enfants.

Je sais pas si elle a un père, mais si elle en a un, elle doit lui pomper l'air.

**Benjamin**

Moi aussi Papy j'aime bien passer, mais tu sais j'ai du travail.

Oui toi, la fille qui te sert de mère, tu ne l'as que par intérim et elle te parle de ton présent.

Tandis que moi, mon présent, elle me le pourrit, soi-disant pour que j'ai un bel avenir.

*Il s'adresse un peu à tout le monde et beaucoup au public.*

C'est bien de la logique de parents ça !

**Laura**

Heureusement que je suis là pour en parler de ton avenir, parce que toi ... ça ne te préoccupe pas trop.

**Benjamin**

Tu sais pourquoi j'aime bien venir te voir papy ?

**Papy**

Oui, je sais. C'est pour me piquer les quelques chocolats que ta mère n'a pas cachés.

**Benjamin**

Non. C'est parce que toi au moins, tu ne me demandes pas toutes les cinq minutes ce que je vais faire quand je serai grand.

**Papy**

Alors ça ! Ça craint pas.

Moi, j'ai un grand principe : C'est en avançant que je découvre mon chemin.

J'ai jamais su où j'allais, mais vu que j'y suis toujours allé très vite, vous pouvez pas savoir tout ce que ça m'a fait visiter comme métiers.

**Benjamin**

Tu pourrais pas expliquer ça à nos conseillers en orientation ?

Ouais ! Ils sont complices avec les parents pour nous faire rentrer dans des tunnels que t'en ressort t'es vieux et tu peux plus marcher.

**Laura**

Mais enfin Benjamin. On ne peut pas vivre au jour le jour.

Il faut bien penser à l'avenir.

**Benjamin**

Papy a un peu raison.

Toi tu es quand même trop raisonnable et tu te créé des devoirs là où il n'y en a pas. C'est vrai ça. Tu as tellement envie de tout faire bien comme il faut pour faire plaisir à tout le monde que tu vas t'arranger pour mourir la semaine où les chrysanthèmes sont en promotion.

Histoire de pas coûter trop cher.

**Papy**

Je ne sais pas de qui elle tient ça ta mère.

Moi, vous allez voir je vais m'arranger pour me faire enterrer par un bon petit froid à moins 15, rien que pour vous obliger à vous serrer les coudes.

Chacun son truc !

*Il redevient Jacques animateur du débat*

Au fait les comédiens.

Vous m'avez bien fait venir sur votre estrade pour parler des métiers d'aide à la personne.

Faudrait peut-être y venir, Non ?

**Laura**

Justement, on est tous là parce qu'on attend une visite de la société « Hadéquat » pour parler de la personne qui va venir s'occuper de toi

**Papy**

Si j'avais pas ces foutues jambes, je pourrais très bien me débrouiller tout seul.

*Sonnerie à la porte*

**Laura**

Entrez mesdames, mon père vous attend avec impatience.

**Papy**

Excusez-moi de ne pas me lever mais si vous êtes là c'est précisément pour ça : Ouvrir la porte à ma place.

**Maryse**

Vous recevez beaucoup de visite ?

**Laura**

Oui, mon père a encore pas mal d'amis et j'espère que la personne que vous allez nous trouver saura faire preuve de discernement, parce que toutes ces visites le fatiguent et il ne s'en rend même pas compte.

**Papy *il bougonne***

Y'a pas que les visites qui me fatiguent.

**Maryse**

Vous avez parlé de discernement.

C'est fondamental dans notre métier.

Nous y tenons beaucoup dans mon équipe et c'est pour ça que je vous présente mon infirmière Delphine qui est aussi notre psychologue.

**Papy**

Une psychologue ?

Pour ouvrir la porte ?

C'est vrai que mes jambes sont allongées sur un divan, mais je ne suis pas sûr qu'elles aient envie de rentrer en analyse.

**Delphine**

En fait si toutes nos infirmières ont fait des études de psychologie, c'est pour vous trouver la personne qui a une personnalité qui s'accorde à la vôtre.

**Benjamin**

C'est cool ça.

J'aurais jamais pensé que dans ce métier-là, on faisait attention à la personnalité des gens

**Maryse**

Je n'irai pas jusqu'à dire que ça constitue l'essentiel de notre savoir-faire mais il est exact que nous y sommes très attentifs.

**Papy**

Pour trouver quelqu'un qui ait une personnalité qui me convienne, c'est facile : Vous faites passer les tests à ma fille et vous m'envoyez quelqu'un qui ne met pas les croix dans les mêmes cases.

**Laura**

Ne faites pas attention.

Mon père se croit toujours jeune et il faut nous proposer quelqu'un qui sache se faire respecter.

Il nous faut quelqu'un d'expérimenté.

**Benjamin**

Oui enfin maman, Papy il surfe sur internet et il a plein d'amis Facebook.

Comme vous dites, Madame le ... discernement dans la surveillance ça serait pas mal non plus.

**Papy**

Si j'ai mon mot à dire : Entre une pas marrante expérimentée, genre sœur de Saint Vincent de Paul, qui fait ce métier pour gagner son paradis et une ou même un jeune débutant qui a fait ce choix parce qu'il aime les gens, y'a pas photo.

**Maryse**

Vous avez compris monsieur pourquoi nous recrutons essentiellement sur des critères de personnalité et sur les motivations.

Il y a bien sûr un certain nombre de gestes techniques qu'il faut connaître mais nous assurons nous mêmes nos formations avec nos infirmières.

**Benjamin**

Vous recrutez aussi des hommes ?

S'occuper des gens, au moins ça a du sens.

**Laura**

*Surprise et inquiète à la fois*

C'est pour toi Benjamin que tu t'interroges ?

Je te rappelle qu'il te reste deux ans pour avoir ta licence.

**Benjamin**

Je peux la finir quand je veux.

C'est trop long ces études.

J'en ai marre de servir à rien.

Je vais faire quoi après ma licence ?

**Laura**

Mais enfin, après ta licence tu trouveras un vrai emploi dans une vraie entreprise.

**Benjamin**

Je trouverais surtout un vrai CDD.

Tant qu'à faire de débuter par des emplois précaires, autant aller tester des secteurs où le travail à un sens.

**Laura**

Mais, Benjamin, admettons que tu commences par ça, tu ne vas pas faire ça toute ta vie et tu le sais très bien.

**Benjamin**

Et alors ! C'est quoi le problème.

Les métiers que je vais faire plus tard, ils existent même pas encore.

J'aurais bien le temps de voir.

**Papy**

Bien parlé, Benjamin et toi Laura fait attention.

Si tu empêches ton fils de débuter dans l'aide à la personne à LYON, il va partir dans l'humanitaire en Syrie ou en Somalie.

**Benjamin**

*Ça l'amuse de faire à sa mère le chantage du départ*

C'est vrai que l'humanitaire, ça fait un moment que ça me tente.

**Laura**

Bon ! J'ai compris.

*Elle s'adresse à l'infirmière.*

Madame, vous trouvez rapidement pour mon père une jeune débutante qui aime la vie et qui aime rendre service.

Vous en trouvez quand même une qui sache se faire respecter et qui sache compter les pilules sans se tromper.

*Elle s'adresse à la directrice*

Quant à vous Madame, nous allons prendre un rendez-vous avec mon fils.

Nous aimerais en savoir plus sur les métiers de l'aide à la personne.

### **Question finale posée aux experts de la table ronde**

Peut-on intéresser les jeunes sur des métiers avec un contact inter-générationnel ?

Peut-on pratiquer ces métiers à tout âge ? Est-ce un secteur pour hommes ?

**Sketch N° 5****Titre : La roulette du numérique****Thème du sketch**

L'avenir des métiers du numérique.

**Objectifs**

- . Éclairer les parents sur la réalité du secteur et des start-up
- . Profiter de ce sketch pour traiter de l'évolution de l'emploi liée aux nouvelles techniques de communication.

**Situation décrite**

Repas de famille

**Scénario :**

Discussion sur les expériences scolaires et professionnelles à l'étranger des 2 cousins. Appel du fils pour venir à table, il explique qu'il a gagné 10 euros depuis ce matin grâce à son application de mise en contact intergénérationnel sur smartphone.

Discussion sur ces métiers et leurs utilités et avenir.

Début de compréhension de ce secteur d'activité inconnu par les parents car non concrets en général

Intérêt de la fille pour ces métiers.

**Personnages**

1. **Le fils Antoine** caricature de « digital native » addict à la tablette  
**Antoine** – Antoine DECAUX
2. **La mère**  
**Christine** – Christine DEMURE
3. **Le père**  
**Hervé** – Hervé DADOU
4. **La fille** qui s'intéresse à ces métiers  
**Hélène** – Hélène MONIER
5. **Le cousin** qui revient d'une expérience professionnelle en Allemagne.  
**Cousin Rémy** – Rémy PINGOT
6. **Le cousin 2** qui est partie aussi à l'étranger pour ses études  
**COUSIN Sylvain**- Sylvain BRISSET

**Présentateur**

Nous allons terminer avec les métiers du numérique.

On dit que notre population se partage entre :

- . Les dinosaures.

Ce sont les irréductibles qui n'ont pas de téléphones portables et ne sont pas connectés internet.

Ils sont de moins en moins nombreux et de plus en plus marginalisés, puisque maintenant toutes les informations du monde associatif transitent par internet et que les jeux vidéos touchent chaque année une tranche d'âge supérieure.

Les grandes mères reçoivent pour la fête des mères des tablettes i.pad qui leur permettent de jouer au scrabble avec des gens de tous âges et à n'importe quelle heure du jour et de la nuit.

Elles font partie de la 2° catégorie

- . Les immigrés, nés dans un autre monde et plus ou moins bien intégrés.

- . Enfin les digital natives qui sont nés dedans.

On commence à croiser dans la rue des poussettes dans lesquelles se trouve un enfant très sage grâce à la tablette de sa mère.

Les métiers du numérique ont donc un avenir garanti.

Par contre les parents pour la plupart des immigrés restent hésitants par peur de l'inconnu.

Nous allons nous transporter dans une famille qui ressemble un peu à celle de la scène 1 en ce sens que les PADVAG sont parents d'un garçon et d'une fille, mais cette fois le père Hervé est DRH dans une compagnie d'assurance et la mère Christine enseignante en histoire et géographie.

Ce soir ils ont invité deux neveux qui rentrent d'un séjour à l'étranger.

*Pendant ce temps ils ont tous pris place à table, sauf Antoine qui reste le nez dans la tablette.*

**Hervé**

On est vraiment contents les garçons d'avoir fini par trouver une date pour dîner tous ensemble.

**Christine**

Oui, vous allez pouvoir nous raconter vos exploits à l'étranger.

**Rémy**

*Un peu méfiant*

Oh vous savez, on n'a rien de spécial à raconter.

Sylvain peut-être ... après un an en Nouvelle Zélande, mais moi ... l'Allemagne c'est comme chez nous ... enfin presque.

**Hervé**

Ça nous intéresse beaucoup au contraire, parce que vos cousins Hélène et Antoine arrivent à un âge où partir à l'étranger est une question qui se pose.

Explique Hélène, tu hésites entre quoi et quoi déjà ?

**Christine A Antoine**

Antoine, arrête avec ton truc.

Tu es agaçant à la fin.

On est à table.

**Hélène**

Oui, j'ai très envie d'aller faire une année de spécialisation en Angleterre, où alors partir tout de suite travailler pour un premier job à l'étranger avec les contrats machins là ... j'sais jamais comment ça s'appelle.

**Christine**

Oui, ... enfin.

L'étranger à ton âge !!! Et pour une fille en plus !!!

Ne rêve pas ma chérie.

Rien n'est décidé encore.

**Hervé**

Oui pour le moment ton projet c'est une bonne prépa dans le privé.

**Hélène**

*Elle manifeste un certain agacement.*

**Christine**

Fais-pas semblant de pas être au courant.

On est en train de t'inscrire aux maristes.

**Hervé**

On a vu les Chombier samedi soir.

Ils en sont très contents.

**Antoine**

*Il suit la conversation et intervient tout en continuant à surfer.*

Pourquoi, ils refont une prépa les Chombier ?

**Hervé**

Crétin.

C'est pas eux. C'est leur fils.

**Antoine**

*Ironique*

Ah, j'aime mieux ça.

Comme tu en parlais, on pouvait croire que c'était eux qui étaient concernés directement.

**Hervé**

Je t'en prie Rémy.

Fais pas attention à Antoine.

Il dit n'importe quoi.

Ça s'est passé comment ton premier Job ?

**Rémy**

En fait, je rentre de 18 mois en Allemagne.

C'est le groupe Sanexa qui avait racheté une petite usine en Allemagne et ils m'ont envoyé comme contrôleur de gestion.

**Hervé**

Ouh là là !

Ils n'ont pas du aimer ça les allemands. ?

Etre racheté par des Françouses, ... déjà je vois à peu près le Kolossal enthousiasme que ça a du déclencher, mais en plus être contrôlés par un jeune débutant venu du pays du Beaujolais, ça a dû les achever.

**Rémy**

Tu as tout compris Oncle Hervé.

J'étais attendu au tournant, mais du coup j'ai eu une première expérience passionnante avec des responsabilités pour un premier job que j'aurais jamais eues en France.

**Hervé**

Tu résumerais comment l'intérêt d'une telle expérience ?

*Il s'énerve à nouveau contre Antoine.*

Antoine s'il te plaît.

On t'attend.

**Rémy**

Pour moi, c'est une nouvelle vision du management, une ouverture aux cultures, la possibilité de maîtriser une langue.

Moi, ça m'a aussi obligé à sortir de ma zone de confort.

C'était pas facile mais maintenant, j'ai l'impression d'avoir un truc en plus des autres.

**Christine**

Moi, je trouve que tu as gagné en assurance ... en maturité.  
Tu ne trouves pas Hélène ?

**Hélène**

Ah si ! Moi pour un peu j'aurais pu te croiser dans la rue sans te reconnaître.

**Rémy**

Mature ... je sais pas ...

Par contre, je pense que ça va m'aider à chercher parce que je me connais mieux et je sais mieux ce qui m'intéresse.

**Antoine***A nouveau intéressé.*

Mais comment t'a fait pour lâcher tes copains.

T'avais une fine équipe.

Ils t'ont attendus ?

**Rémy**

C'est ça qui est le moins évident.

Quand tu débarques du train à Dortmund, que tu comprends que dalle à ce que racontent les gens dans le bus et quand tu découvres la piaule où tu vas passer 18 mois, tu te demandes vraiment ce que tu fiches là.

**Antoine**

Moi je pense qu'il faut être grave mazo.

Partir comme Sylvain ... oui, ça c'est super cool

**Hervé**

Tu es parti comment toi Sylvain en Nouvelle Zélande ?

**Sylvain**

Moi déjà, j'suis parti avec ma copine.

On est parti avec WHV nouvelle zelande (working holiday visa)

**Hervé**

Working holliday

C'est pas un peu contradictoire ça ... « worker » et « hollider »

**Antoine**

Au contraire.

C'est ça l'avenir p'pa.

**Hélène**

Concrètement ça marche comment ?

**Antoine**

Quand tu atterris à Aukland, ils te logent 4 jours et après tu te débrouilles pour trouver des woofings.

**Christine**

Des quoi ?

**Hélène**

Des woofing. Je connais j'ai une copine.

C'est des gens qui te logent et te nourrissent en échange de petits boulots.

**Sylvain**

De temps en temps on est payé quand on bosse pour de vrai.

Pour ramasser les cerises par exemple.

**Christine**

Mais vous avez réussis à trouver tous les soirs un endroit pour dormir.

**Sylvain**

On a racheté un camping-car à des Hollandais qui partaient et on l'a revendu à des espagnols qui arrivaient.

Le truc il a 270 000 Kms au compteur, mais comme c'est tout des gens qui sont cools qui se le repassent, il a tourné comme une Horloge

**Hervé**

Si je comprends bien après ton diplôme tu t'es payé une année sabbatique.

De mon temps, ça arrivait après 20 ans de labeur mais pas direct avant d'avoir commencé.

Tu n'as pas peur que ça fasse désordre sur ton CV ?

**Sylvain**

Alors là, oncle Hervé, toi qui es DRH tu es bien placé pour savoir que les entreprises n'embauchent les moins de 30 ans qu'avec des CDD.

Les annonces pour des vraies postes c'est uniquement entre 30 et 40 ans.

**Antoine**

Ça c'est bien vrai.

Avant 30 ans t'as pas assez d'expérience et après 40, tu en as trop.

La fenêtre de tir, elle est pas large.

**Sylvain**

Nous avec mes copains on s'est dit :

Tant qu'à faire d'avoir un contrat d'un an autant que ce soit sympa.

Logique. Non ?

**Antoine**

Bingo.

Waouuuu !

Deux euros dans la cagnotte.

**Hervé**

*Très agacé contre son fils*

Cette fois ça suffit Antoine, vient à table je te prie.

C'est quoi ces deux euros ?

**Antoine**

Voilà, voilà j'arrive.

Mais j'vous écoute tout en surfant.

Ca m'gêne pas de faire les deux.

Je viens de gagner deux euros.

Une connexion de quelqu'un que je ne connais même pas.

Elle est pas belle la vie ?

**Hélène**

Tu as déjà gagné combien depuis que tu as ouvert le site ?

**Hervé**

*Très étonné à Hélène*

Tu es au courant toi ?

**Hélène**

Bien sûr, ... pourquoi ?

**Antoine**

*Il répond à sa sœur*

Je démarre juste et je viens de passer mon premier millier d'euros.

**Christine**

Tu peux nous expliquer ce que c'est que ce trafic ?

**Antoine**

C'est pas un trafic.

En fait, le concept est un retour d'expérience pro intergénérationnelle, c'est à dire que les jeunes sans expériences professionnelles peuvent via l'application contacter les anciens (en activité ou non) pour parler ouvertement de leur vie pro et échanger sur les différents projets menés par leurs ainés.

Double intérêt : Pour les jeunes profiter de l'analyse des anciens, qu'elle soit positive ou négative, et pour les anciens transmettre leur savoir (avec beaucoup de fierté).

**Hervé**

*Très, très étonné*

Tu travailles sur un sujet comme ça toi ?

Sais-tu qu'une grande préoccupation des entreprises aujourd'hui c'est la difficulté de faire travailler ensemble 3 générations et avec l'allongement de la durée de vie au travail ça va devenir un vrai casse-tête.

Ça pourrait peut-être intéresser les entreprises ton idée.

**Antoine**

Ah bon. Moi je pensais aux particuliers mais tu penses que mon concept pourrait avoir un développement en entreprise ?

**Hervé**

Je ne sais pas, mais en ce moment, avec l'allongement de la durée de vie au travail on observe un phénomène nouveau.

Les séniors veulent bien travailler plus longtemps mais à condition de travailler mieux et en ça ils sont très proches de la génération Y qui souhaite la même chose.

Tu m'expliqueras mieux comment ça marche ton système.

Je vais en parler à mon DG.

**Antoine**

Ça serait rigolo que je travaille pour ta boîte deux jours par semaine.

**Sylvain**

Moi c'est ce que je cherche aussi.

Comme les slasheurs américains.

C'est la grande mode là-bas.

**Christine**

*Très intriguée*

C'est quoi un Slasher ?

**Sylvain**

C'est super.

Tu bosses à temps partiel dans une grosse boîte et à côté tu développes ton business sur internet.

T'as un boulot sérieux et un autre bling-bling.

**Hervé**

*Complètement dépassé.*

Un boulot bling-bling ... c'est nouveau comme concept.

**Antoine**

C'est nouveau, mais tu as intérêt à t'y faire, parce que c'est plein d'avenir.

Mais prévient ton BOSS.

Un : S'il veut m'embaucher, c'est pas plus d'un mi-temps.

Deux : Pour ta boîte ... la connexion ... ça sera pas 2 euros.

### Question finale posée aux experts de la table ronde

Peut-on vraiment gagner sa vie dans ce secteur méconnu par les parents ?